

Pitié; et, sachant que l'on devait consacrer une église en son honneur, il voulut contribuer à cette bonne œuvre par une somme qu'il offrit à cet effet.

De tout cet exposé, il résulte que le dessein de Dieu était d'enrichir ce pays d'un don précieux et de lui donner une nouvelle marque de sa miséricorde et de la vérité de ses promesses.

Reste maintenant à se demander pourquoi ce trésor a été mis en la possession des Sœurs de la Congrégation, de préférence à toute autre Communauté.

La raison en est facile à comprendre. Par sa vocation, la congrégation est destinée à faire honorer Marie et à étendre sa dévotion, et c'est pourquoi la Providence leur adresse ce trésor, comme à leur insçu, car elles n'ont fait aucune avance pour se le procurer; elles en ignoraient l'existence, et, l'eussent-elles connu, elles ne pouvaient espérer de l'obtenir; puis elle arrive au milieu d'elles, par une coïncidence aussi touchante que remarquable, et qui n'avait été ni prévue, ni concertée, le 1er juillet 1855, veille de la Visitation, fête patronale de l'Institut, au moment où elles allaient commencer les premières Vêpres de la Fête, comme si Marie eut voulu prendre possession de cette maison, au jour même où elle y est honorée comme patronne. Circonstance singulière qui fit naître dans les cœurs la plus vive allégresse et leur fit goûter quelque chose du bonheur qu'éprouva Ste. Elisabeth, en pareil jour, en recevant la Mère de son Dieu dans sa propre demeure, sentiments que plusieurs Sœurs exprimèrent par les paroles mêmes de la mère de St. Jean: "D'où nous vient ce bonheur que la Mère de notre Dieu vienne nous visiter."

Le but de la bonté divine est donc de renouveler en ces jours la sincère et solide piété envers Marie, dans le cœur de tous les Canadiens, par des moyens semblables à ceux qu'elle avait employés pour l'y faire naître et fleurir. Ce dessein s'est déjà manifesté par la confiance spontanée que l'apparition de cette statue a fait naître dans les âmes, par la dévotion des fidèles à se procurer de l'huile de la lampe qui brûle devant son autel, sans que personne ait donné connaissance de ce pieux usage qui se pratiquait en France; par les grâces et les guérisons obtenues, et enfin par la construction de ce temple, effet du zèle, de la générosité des Sœurs de la Congrégation, qui, à l'imitation du saint Roi David, n'eurent pas plutôt reçu la précieuse statue, qu'elles résolurent de n'avoir ni calme, ni repos qu'elles ne lui eussent élevé un sanctuaire honorable où tous les fidèles pussent y avoir accès, et dans lequel l'auguste Reine du Ciel

fut plus particulièrement honorée sous le titre si touchant de la *Compassion*.

— *L'écho du cabinet de lecture paroissial.*

## L'ABEILLE.

"Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 2 MAI 1861.

La fête en l'honneur de Mgr. de Laval s'est célébrée, comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro, mardi soir, à la grande salle de l'Université. Mgr. l'Administrateur du diocèse présidait l'assemblée, qui, malgré une pluie torrentielle, ne laissa pas d'être des plus nombreuses.

La musique devait occuper la principale partie de cette soirée, et quoique nos confrères amateurs n'aient pu consacrer que très peu de temps aux exercices, ils peuvent, à notre avis, se féliciter d'avoir plainement réussi. Le chœur des chœurs et surtout la Cantate, que l'on entend toujours avec un nouveau plaisir, rappelaient avantageusement le grand concert dont le souvenir seul a encore aujourd'hui tant de charmes. Un solo de violon par M. Desjardins fut vivement applaudi ainsi que le solo de M. Dessane. La postérité, si cet article lui parvenait croirait à une faute de typographie quand nous dirions que ce dernier monsieur a exécuté un solo d'orgue; rien de plus réel cependant et c'est un fait d'autant plus digne de mention qu'il est assez rare, croyons-nous, dans les concerts même les mieux organisés.

Il y a eu deux discours de circonstance. Le premier prononcé par M. Doherty était un tribut de reconnaissance au grand prélat dont l'amour pour le Canada a été si vif, et dont l'influence sur notre histoire a été si heureuse. M. Langelier, Bachelier-ès-arts, élève de l'université développa plus au long la même idée. Il considéra dans Mgr. de Laval les nobles qualités du patriote et réfuta l'accusation d'ambition lancée contre sa mémoire. Il était ambitieux, mais c'est l'ambition qui suggère les nobles actions et qui fait les grands hommes; l'ambition qui jadis a précipité contre l'infidélité, l'Europe toute entière, au cri de *Dieu le veut*, et qui dernièrement encore a conduit une jeune reine à braver les hasards du combat sur les bastions de Gaète. Cette ambition, à dit l'Orateur, se nomme dévouement, et je souhaite à mon pays de nombreux ambitieux de cette sorte.

Enfin nous devons un tribut d'éloge au savoir faire de notre bande dirigée par M. Sprake: ses accents mélodieux ont bien rempli les intervalles de la séance, qui se termina à neuf heures, après avoir duré près de deux heures.

## NOUVELLES LOCALES.

Les premiers exercices du mois de Marie ont commencé mardi soir, à notre congrégation. Nous serions injustes, si nous ne parlions pas du zèle et bon goût dont MM. les Sacristains ont fait preuve en cette circonstance. L'autel était orné comme dans les plus grandes fêtes; il était couvert de fleurs, de flambeaux, de lumières aux couleurs variées; de grandes crédences qui servaient d'appendice à l'autel, étaient aussi chargés d'objets semblables. Le tout offrait le coup d'œil le plus gracieux.

Quinze de nos confrères ont eu le bonheur de faire leur première communion ce matin.

La cour de nos jeunes confrères présente un aspect tout-à-fait riant. On y a achevé les améliorations que l'hiver avait fait interrompre. La cour est maintenant complètement couverte d'une couche de gravier violet; le fameux banc à clôture est à sa place; et ça et là sont d'autres bancs vers, remarquables surtout par leur extrême solidité.

Mgr. l'Administrateur doit bénir, dimanche prochain, à l'église St. Jean, une cloche destinée à la mission de Nataskouan, sur les côtes du Labrador.

Les vaisseaux à vapeur voyagent maintenant entre Québec et Montréal.

Il y a dans le Bas-Canada 1733 magistrats; les villes, en comptent 184, et les Comtés, 1599. Le Haut-Canada l'emporte à cet égard: il en a 5880.

Population des différents quartiers de Québec.

Quartiers.	Population.
Champlain (Ouest)	4977
St. Pierre	3438
Montcalm	3753
Montcalm (Centre)	4131
St. Louis	5530
Palais	3018
St. Jean	7603
Jacques Cartier (Est)	9073
St. Roch	9711
Population de la Banlieue	10850
Total 61984	

Les troubles de l'union américaine font revenir une foule de Canadiens. Il en est déjà arrivé à St. Hyacinthe plus de trois cent. Mais plusieurs, malgré leur désir, ne peuvent regagner leur patrie. On les force, dit-on, à s'enrôler dans l'armée fédérale.